
Cycle Ictus / Musique de chambre

CORPS SUBTILS

Mercredi 24 novembre 2010 à 18h / Foyer

AVEC

Les Solistes de l'ensemble Ictus :

Michaël Schmid flûte

Jeroen Robbrecht alto

Samia Bousbaïne harpe

L'ensemble Ictus est en résidence à l'Opéra de Lille

NOTE DE PROGRAMME

"... ouvertures de portes et de grilles, chutes, traversées de l'eau..." : la Finlandaise Kaija Saariaho (née en 1952) dévoile un monde de perceptions fines, habité de sonorités oniriques et d'éclats évanouissants. On pourrait, pour situer son travail, évoquer ces étranges dessins nuageux rendus possibles par la mathématique des fractales : le calcul le plus complexe au service des productions sensibles les plus insaisissables. Familière des technologies du son et des logiciels de CAO (composition assistée par ordinateur), la compositrice les utilise dans la quête d'une texture musicale ambiguë et fuyante, d'une métamorphose infinie de la matière musicale, comme seul peut l'offrir à la contemplation humaine le spectacle des phénomènes naturels : fumées et cours d'eau. Un espace musical vibrant de résonances, d'échos, de réverbérations, miroitant entre l'ombre et la lumière. Sa musique, comme celle de Claude Debussy, semble s'improviser elle-même en s'échappant dans l'espace. Flûte, alto et harpe forment le trio idéal pour esquisser "*le jeu des courbes qui décrivent les brises changeantes*", ainsi que l'écrivait le grand compositeur français.

Retenue, souple, versatilité des vitesses, intensité voilée de l'expression... Toshio Hosokawa combine avec succès les influences occidentales et la tradition japonaise. Souffle et vent, lenteurs hiératiques et subits froissements du temps : sa musique ne perd jamais le contact avec les subtils agencements de la nature. Mais la nature, ici, n'est pas notre extérieur ; le musicien lui co-appartient dans le rituel musical, entièrement concentré sur le contrôle de sa respiration.

Jean-Luc Plouvier

PROGRAMME

Claude Debussy (1862-1918)

Sonate pour flûte, alto et harpe, 1915

Toshio Hosokawa (1955-)

Atem-Lied, pour flûte basse solo, 1997

Kaija Saariaho (1952-)

New Gates, pour flûte, alto et harpe, 1996

Repères biographiques

Ictus ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, subventionné par la Communauté Flamande. Né "sur la route" avec le chorégraphe Wim Vandekeybus, il habite depuis 1994 dans les locaux de la compagnie de danse Rosas, qu'il accompagne fréquemment. Ictus est un collectif fixe de musiciens cooptés. Sa programmation explore tout le champ de la musique moderne écrite de 1950 à nos jours, avec une préférence pour « nos jours ».

Un ingénieur du son est membre régulier de l'ensemble au même titre que les musiciens, témoin d'une aisance de notre génération vis-à-vis des instruments électriques et de l'électronique. À travers les concerts commentés (au Kaaitheater d'abord, puis à l'Opéra de Lille, maintenant à Flagey), Ictus s'adresse au public : oui, la musique contemporaine peut se parler. Bozar, Kaaitheater, Flagey, sont les partenaires de la saison bruxelloise, qui rencontre un public cultivé - mais non-spécialisé. Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. Ictus a ouvert une plateforme pédagogique pour interprètes (sous forme d'ateliers) et compositeurs (sous forme d'un fellowship de deux ans) et développé une collection de disques, riche d'une quinzaine de titres. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, Royaumont, Milano Musica, Wien Modern...).

Prochain Concert du Mercredi avec Ictus

8 décembre - Cycle Ictus / Concert commenté

RESPIREZ, NE RESPIREZ PLUS DE GÉRARD PESSON

Avec Ictus String Quartet : **George van Dam**, **Igor Semenoff** violons, **Aurélie Entringer** alto, **Geert De Bièvre** violoncelle

En présence de **Martin Kaltenecker**

On a parfois attribué à Gérard Pesson cette devise : « Je dirais même moins ». Voici un quatuor à cordes vif et brillant, possédé par la hâte, sans que jamais rien, pourtant, ne sonne de consistant ou de charnu. Souffles, pizzicati, traces furtives : une « étude sur l'essoufflement », comme l'écrit le compositeur. Le musicologue Martin Kaltenecker, délicat orateur, spécialiste de Pesson et de sa « poésie de l'effacement », est notre invité pour cette interprétation commentée.

